

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 6 (1904)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: E. Delsol. — Principes de Géométrie. — 1 vol. in-8° de 96 pages; Prix 3 fr.; C. Naud, Paris.

Autor: Buhl, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E. DELSOL. — **Principes de Géométrie.** — 1 vol. in-8° de 96 pages ; Prix : 3 fr. ; C. Naud, Paris.

Ce volume est un ouvrage de philosophie qui ajoute aux conceptions métaphysiques stériles où certains esprits paraissent se complaire bien qu'elles soient ruinées par les découvertes de la science véritable. Exposer la géométrie sans hypothèses, tel est le but poursuivi.

Je ne puis guère faire autre chose que de citer quelques-uns des passages qui frappent le plus dès les premières pages du livre.

« Dans toutes les sciences, à mesure qu'elles progressent et qu'elles s'élèvent des considérations particulières à des idées plus générales, les théories se simplifient, les hypothèses auxquelles notre ignorance nous avait forcés d'avoir recours disparaissent l'une après l'autre et l'on voit se dégager peu à peu un ou plusieurs principes généraux d'où tout dérive. »

Je crois que ceci est bien contestable. Certes, il y a des théories qui se simplifient et des hypothèses qui disparaissent, mais l'idée de simplicité est toute relative. Je veux dire par là que si le but de la science semble, dans beaucoup de cas, être la recherche de lois simples, on ne peut conclure a priori qu'il existe je ne sais quelle unique simplicité d'où tout doit forcément découler.

Les principes généraux d'où tout dérive, n'existent, je le crois bien, que pour les métaphysiciens ; certes, au delà des lois formulées à l'aide de l'expérimentation, la raison pure peut effectuer un prolongement mais elle le peut d'une foule de manières différentes, tout comme ces fonctions non analytiques bien déterminées dans un domaine et qui, de l'autre côté d'une coupure, peuvent être continuées d'une infinité de manières arbitraires.

M. Delsol dit que la Géométrie générale doit éveiller la méfiance parce qu'elle va multipliant les hypothèses ! Il m'avait plutôt semblé, je l'avoue, que la Géométrie en question avait fait table rase d'un bon nombre d'entre elles !

Si maintenant nous quittons les considérations philosophiques préliminaires pour examiner l'argumentation mathématique de l'auteur, nous devons reconnaître qu'il y déploie une grande ingéniosité.

Il considère le monde extérieur comme divisible en parties et évite très adroitement de raisonner sur ces parties elles-mêmes demandant seulement qu'on considère ce qui les sépare. Il arrive ainsi à la notion de *nombre*. En ceci il se défend de faire une hypothèse. Son travail gagnerait beaucoup, à mon avis, s'il disait précisément le contraire, et si, posant sa conception en hypothèse, il en cherchait logiquement les conséquences. Je ne puis le suivre ici plus longuement dans ses définitions au sujet de l'espace et dans la manière de passer des grandeurs arithmétiques aux grandeurs géométriques.

Je crois que ce travail intéressera beaucoup les partisans de la Science anthropomorphe ; je ne puis que regretter qu'il ne soit pas une marche en avant dans les admirables champs rendus plus féconds encore par les récents travaux d'hommes comme M. Poincaré et M. Hilbert.

A. BUHL (Montpellier).

A. FAIFOER. — **Eléments de Géométrie**, à l'usage des élèves de l'Enseignement moderne et des Lycées. Traduction de la treizième édition italienne, par Fr. Talanti. — 1 vol. in-8°, de 580 pages. Prix : 5 fr. Nony, Paris, 1903.

Cet ouvrage, qui a eu un si prodigieux succès en Italie, est d'un caractère